

ÉQUIPE QUAT'SOUS

Directeur artistique et codirecteur général Eric Jean
Codirectrice générale France Villeneuve
Directrice administrative Christine Boisvert
Directeur de production Sébastien Béland
Directeur technique Alexandre Brunet
Responsable des communications
Sophie de Lamirande
Responsable des relations avec le public
Louisette Charland
**Assistante aux communications et responsable
du développement de public** Charlotte Léger
Responsable de la billetterie et des archives
Benoît Hénault
Attaché de presse Daniel Meyer
Responsable de l'entretien Antoine DeVillers
Graphiste Maxime David
Gérante Julie Rivard
Accueil Catherine Audet, Flavie Lemée!
Jean-Philippe Richard, Jade-Märiuka Robitaille
et Claudia Turcotte



**CHAQUE SOIR
EST DIFFÉRENT.
DEPUIS 60 ANS.**



TELEVISIONE JUSQU'AU 28 AVRIL 2016

Dans un délire à l'italienne, tordu et burlesque, Sébastien Dodge interroge l'ascension et le déclin de la télévision, invention fabuleuse récupérée par la propagande idéologique.

LECTURES-BÉNÉFICES | 60^e ANNIVERSAIRE

Ils ont marqué l'histoire du théâtre. Nous ont bouleversés, émus, étonnés. Découvrez les mots de grands auteurs, lus par des dizaines d'acteurs chevronnés qui sauront vous faire plonger au cœur d'histoires éternelles. Ces deux lectures publiques exceptionnelles vous feront remonter le fil du temps.

2 mai 2016: En pièces détachées

Une œuvre marquante du répertoire de Michel Tremblay créée au Quat'Sous en 1969, dirigée par Sébastien David.

5 mai 2016: Elvire Jouvét 40

Ce texte phare de Brigitte Jaques a connu un immense succès sur la scène du Quat'Sous en 1988 et sera mis en lecture par Pierre Bernard.

ALLER-RETOUR 12 AU 14 MAI 2016

Entre récit et chansons, la comédienne Martine Francke incarne Élodie, dont le destin imprégné d'effluves gourmands la mènera à une catharsis inespérée.

LONGS COURRIERS

18 avril 2016 - 19h30

**LETTRE AU PÈRE
DE FRANZ KAFKA**

Lecture James Hyndman
Recherche et animation
Stéphane Lépine



Photo: Pierre Manning

Grands partenaires



LONGS COURRIERS

Nous sommes tous un jour tombé en amour avec le style, l’imaginaire, la langue ou le souffle d’un auteur. Les rendez-vous littéraires auxquels vous convient James Hyndman et Stéphane Lépine sont l’occasion idéale pour tomber ou retomber en amour avec des œuvres romanesques d’une grande puissance. Je vous invite à ouvrir bien grandes vos oreilles et à vous laisser transporter par le talent et la voix unique de ce merveilleux lecteur qu’est James Hyndman.

Bonne lecture !

ERIC JEAN

Directeur artistique et codirecteur général
Théâtre de Quat’Sous

JAMES HYNDMAN

La lecture publique est un art dont le comédien James Hyndman est un maître. Ce défricheur d’écritures contemporaines que l’on a vu sur la scène du Théâtre de Quat’Sous dans *L’Homme laid* (1993) de Brad Fraser et *L’Abdication* (1998) de Ruth Wolff, revient sans cesse, tel un artisan dans son atelier, à cette rencontre privilégiée d’un acteur avec son public autour d’un auteur et d’un texte. Que ce soit au Studio littéraire, à la Grande Bibliothèque, aux Correspondances d’Eastman ou au Salon du livre de Trois-Rivières, James Hyndman a lu quantité d’écrivains avec lesquels il entretient des « affinités électives ».

STÉPHANE LÉPINE

Stéphane Lépine est chargé de cours à l’École supérieure de théâtre et au département d’Études littéraires de l’UQAM. Il est également conseiller littéraire auprès de l’Orchestre symphonique de Montréal, de la Fondation Arte Musica ainsi que de la Société d’art vocal de Montréal. Réalisateur et animateur à la radio, conseiller dramaturgique prolifique, il a signé de très nombreux articles et des notes de programmes pour différents théâtres montréalais.

LETTRE AU PÈRE (extraits) DE FRANZ KAFKA

Texte traduit de l’allemand par François Rey, *Éditions Ombres*, 1994.

« Très cher père, tu m’as demandé récemment pourquoi je prétends avoir peur de toi. Comme d’habitude, je n’ai rien su te répondre, en partie justement à cause de la peur que tu m’inspires, en partie parce que la motivation de cette peur comporte trop de détails pour pouvoir être exposée oralement avec une certaine cohérence. »

Quand en 1919, de Prague, la ville natale jamais quittée, Franz Kafka adresse ces mots à Hermann, le tout puissant patriarche de la famille Kafka, il amorce une longue *Lettre au père*, aussi intime et désespérée que douloureuse et impérieuse. Il laisse le martyr d’un fils jaillir à l’encre noire sous sa plume tremblante, et de lourdes larmes glisser le long de ses joues glacées.

Kafka livre sur le papier, non pas une œuvre de fiction, mais un authentique chef-d’œuvre épistolaire, une confession vitale chargée d’une vérité aussi nue et crue que son enfance, obscurcie par l’ombre de ce père, à jamais menaçante.

Extrait de « Dans l’ombre effrayante du patriarche », Zoé Balthus, *L’Anagnoste*.

Franz Kafka

Né à Prague, République Tchèque, en 1883, mort à Kierling, Vienne, Autriche, en 1924.

Franz Kafka naît au sein d’une famille juive à Prague, alors sous la domination austro-hongroise. Son père, commerçant bourgeois autoritaire, lui inculque une éducation stricte. Il part faire ses études en Allemagne, où il sent naître en lui une passion pour la littérature. Il rédige *Le Procès*, *La Métamorphose* (1915), une nouvelle fantastique, puis *Lettre au père* (1919). Atteint par la tuberculose, Kafka se sent à la merci d’un monde complexe et dangereux. Il cherche dans ses oeuvres un moyen d’échapper à la domination et la dépendance des autres. Il se décharge ainsi de ses angoisses profondes et représente souvent la cruauté du monde. Sa vie amoureuse se résume à un doute perpétuel et à des engagements jamais tenus. Il finit ses jours peu connu du public et ses oeuvres seront publiées à titre posthume.